



Concertation des acteurs du secteur de la santé au Québec : une rencontre nécessaire

Le système de santé du Québec est souvent cité en exemple en Amérique du Nord, quoiqu'il comporte son lot de difficultés et ses limites qui impactent la qualité des soins et services. Actuellement, afin de pallier certaines lacunes du système, le gouvernement québécois a débloqué un budget de plusieurs milliards de dollars pour renouveler ses infrastructures en vue d'augmenter l'offre en service aux citoyens de la province. Conséquemment, les architectes spécialisés en santé se voient octroyer un rôle qui prend en importance dans l'élaboration de milieux de soins de qualité; c'est-à-dire des lieux fonctionnels et ergonomiques, empreints de confort pour une guérison optimale. Cette conjoncture a donc déclenché des réflexions essentielles afin que l'ensemble des intervenants puissent développer des pratiques de conception en santé innovantes et adaptées aux besoins des usagers.

❖ Succès pour la journée d'étude du 19 septembre 2023

En ce sens, les architectes du Québec ont senti le besoin de concrétiser un espace de discussion avec l'ensemble des professionnels de la santé. L'Union des Architectes francophones pour la santé (UAFS), déjà une ressource importante pour ces derniers, leur a donc semblé un allié et une passerelle de choix. C'est donc en tant que Groupe de travail UAFS-Québec, issu de la commission « relations internationales » de l'UAFS, que les membres du Québec ont élaboré leur première journée d'étude le 19 septembre dernier. Cette journée visait à la fois à officialiser le regroupement devant les instances publiques et à mieux définir sa mission sociale.

C'est au grand plaisir des fondateurs de l'UAFS-Québec que les différentes parties prenantes du milieu de la santé se sont vues participer activement à la conversation. Tous les acteurs importants étaient autour de la table : les architectes, les donneurs d'ouvrages (tels que la Société québécoise des infrastructures [SQI] ou le ministère de la Santé et des Services sociaux [MSSS]), les bénéficiaires (soit les divers centres intégrés de Santé et Services sociaux [CISSS] et leurs composantes universitaires), et les patients partenaires. De manière à générer des discussions sur des éléments cruciaux aux yeux des membres, la journée s'est déclinée sous 3 ateliers respectivement intitulés : Promotion du bien-être dans les espaces hospitaliers – L'exemplarité de la commande publique ; Performance et qualité d'un projet – Comment évaluer le résultat des projets ; et Organisations et innovation – Optimisation de la commande pour de meilleurs projets.

Le constat premier est que tout un chacun, peu importe l'allégeance, était en accord avec les points questionnés. En tant qu'espace de travail et de milieu de vie, notamment pour les patients atteints de maladies graves pour lesquels l'hôpital devient une deuxième maison, il nous faut

nous donner toutes les cartes nécessaires afin de nous permettre de concevoir des espaces qui favorisent le bien-être, la santé et qui suscitent un sentiment de sécurité. Pour y parvenir, tous se sont entendus pour dire que l'analyse post-occupation devient un outil indispensable qui devrait faire partie intégrante du mandat ; de même qu'une attention particulière devrait être portée aux nouvelles pratiques issues de l'intégration de nouvelles technologies et de situations contraignantes, telles que la pandémie de covid-19, dans la façon dont nous concevons les aménagements.

❖ Des thèmes au cœur des préoccupations du secteur de la santé

Au terme de la journée, **trois thèmes transversaux ont émergé** : la collaboration, le changement et la nécessité de réconcilier les besoins des patients et ceux du personnel.

Bien que la pression sur le système de santé québécois ne soit pas de prime abord un problème « architectural », l'aménagement des milieux est apparu comme un support essentiel aux besoins de **changement** visant à en améliorer le fonctionnement. Les échanges ont révélé que nous devons concevoir en tenant compte du vieillissement de la population, l'incorporation de la télémédecine et du télétravail, la pénurie de main-d'œuvre et, bien sûr, les nouvelles tendances. En ce sens, et notamment face aux échéanciers se déclinant sur de nombreuses années, une souplesse dans la planification et la conception s'avère primordiale. Plus important encore, le projet architectural se présenterait-il comme le lieu charnière pour transformer les visions sur ce qu'est la « visite à l'hôpital » ? Le projet architectural ne serait-il pas l'espace de dialogue permettant de sortir du modèle classique de ce qu'est le soin en santé ?



Normand Rinfret, membre d'honneur UAFS

Cette posture prospective du rôle des acteurs dans le secteur de la santé doit non seulement mettre au premier plan la notion d'**équilibre entre les besoins des patients** et ceux du personnel, mais aussi tenir compte de la culture du milieu. De cette façon, il est essentiel de prioriser autant l'instauration d'une ambiance chaleureuse et guérissante qu'une disposition de travail fonctionnelle favorisant la rapidité d'exécution. Ainsi, il semble prioritaire, dès le démarrage d'un projet, de définir les grandes lignes du bien-être pour chacun des groupes ciblés, en fonction de la culture organisationnelle en place, et des infrastructures complémentaires disponibles sur le territoire (Maison des aînés [MDA] ou Maison palliative à proximité par exemple). Une telle approche requiert de se détacher des modèles standardisés et de faire confiance à la créativité de l'architecte, et à sa capacité à dialoguer avec les acteurs du milieu et de traduire leurs besoins. Ce faisant, l'innovation pourra enfin émerger. Lors de la journée du 19 septembre, il a été suggéré, par exemple, de revoir ce que nous considérons être le centre de guérison : ne serait-il pas possible de préférer les espaces de socialisation et des aires de repos apaisants, qui offrent des vues sur l'extérieur et sur la nature, qui invitent à la mobilité, plutôt qu'une chambre classique qui incite à l'isolement et à adopter une position allongée ?

✿ L'importance de l'échange et des collaborations...

Tout cela n'est possible que si la **collaboration** est mise de l'avant et s'en trouve davantage valorisée. Nous sommes bien évidemment familiers avec les processus de conception intégrée (PCI)¹ qui invitent l'ensemble des parties prenantes d'un mandat à discuter d'un projet, lesquels sont d'un apport indéniable pour le déploiement de concepts mieux adaptés. Par contre, il apparaît qu'une méta conversation en parallèle pourrait d'autant plus être bénéfique à la tenue de ces PCI. L'ensemble des participants de la journée du 19 septembre étaient d'accord sur la nécessité de mettre en place des espaces où les architectes et les autres intervenants du milieu de la santé pourraient partager les bonnes pratiques, les innovations locales et les nouvelles connaissances en matière de soins et d'aménagement. Une telle approche favoriserait d'autant plus la déconstruction de pratiques en silo, lesquelles dominent toujours le monde du travail. Cela dit, le développement et la consolidation du Groupe de travail UAFS-Québec, et les activités qu'il envisage instaurer, apparaissent comme une première démarche féconde en ce sens.

Enfin, outre ces thèmes transversaux aux ateliers, deux autres éléments importants ont émergé par leur « absence » ! En effet, au terme de la journée, la notion de l'écologie n'a que très peu été évoquée, alors que le problème global des changements climatiques (donc le rendement écoénergétique des bâtiments) gagne en importance dans les considérations architecturales. À ce, nommons aussi l'absence de cliniciens parmi l'assistance, dont le point de vue est d'une valeur inestimable pour faire avancer la réflexion.

Très à l'écoute, les membres de l'UAFS-Québec travaillent déjà à remédier à ces oublis en mettant sur pied un contenu répondant aux préoccupations de tous en vue du prochain événement, lequel est prévu en juin 2024. Les 1^{ers} Journées de l'Architecture en Santé de Montréal se tiendront en effet du 10 au 12 juin au Centre des Sciences – Vieux Port. Pour terminer, soulignons l'ambiance conviviale et chaleureuse de la journée du 19 septembre, une connivence qui laisse présager qu'ensemble nous amènerons la qualité architecturale en santé à un autre niveau !



Rendez-vous du 10 au 12 juin 2024 à Montréal pour la 1^{re} édition des JAS Québec

¹ Le PCI est un principe qui vise à rassembler l'ensemble des intervenants-clés d'un projet, lors de la phase de conception, afin d'entamer une collaboration multidisciplinaire en amont. Ce processus s'inscrit dans un esprit de développement durable, car cela permet de mettre en relation rapidement un grand nombre de facteurs de manière à optimiser l'aménagement au niveau énergétique, mais aussi sur le plan de la qualité des espaces, du choix des matériaux, ou encore, des procédés de construction.